Des nuages épais, chargés de lourdes vapeurs métalliques recouvraient lentement, comme d'un sombre linceul, un soleil lilliputien, qui ne devait jamais se rallumer. Des masses solidifiées, des sortes de *icefields* de cette *banquise de feu,* comme s'exprime si poétiquement l'abbé Moreux, commencent à émerger, mais ne tardent pas à se briser de nouveau sous la pression des gaz en perpétuel mouvement. Cependant une croûte solide finit par résister aux remous de l'océan igné, qui à son tour se contracte, diminue de volume, au point que l'écorce devenue trop grande doit se plisser aux endroits moins résistants. Les gaz intérieurs profitent de la circonstance pour soulever à nouveau les parois d'une prison, qui les étreint de toutes parts. Des poussées formidables lancent dans l'espace des vapeurs lourdes de métaux volatilisés. Dans une atmosphère moins chaude ces vapeurs vont se condenser et retomber en pluies incessantes. Ce sont des pluies de feu. Le mercure, le plomb, l'étain, le cuivre, le fer, se précipitent en goutelettes vers la surface trop chaude pour les recevoir, même en cet état de liquéfaction. Longtemps avant d'avoir touché le sol, les gouttes métalliques sont volatilisées, relancées dans l'espace, et le phénomène ne prendra fin qu'au moment précis où la terre moins embrasée pourra les supporter.

Alors des rivières de métaux liquides descendant les pentes s'accumuleront dans les vallées ; puis, le froid continuant son oeuvre, et raffermissant la croûte, l'intérieur n'entrera plus que de loin en loin en communication avec l'enveloppe gazeuse. La phase planétaire est commencée. Des centaines de siècles sont encore consacrés au seul travail de la soldification de la croûte terrestre et à la séparation de ses divers éléments. Peu à peu la masse gazeuse qui enveloppe le noyau planétaire se clarifie; les couches les plus chaudes du sol, étant plus tôt refroidies, se liquéfient, tandis que les vapeurs plus légères montent dans l'atmosphère et forment les nuages, les eaux elles-mêmes se retirent dans d'immenses dépressions, les continents émergent: déjà on pourrait éprouver la